

UTOPIA
ICI OU LÀ

EXPOSITION DE LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU CONSEIL GÉNÉRAL

SAINT-OUEN DU 6 AVRIL AU 11 JUIN 2009



seine-saint denis
LE DÉPARTEMENT

Claude BARTOLONE

PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL, DÉPUTÉ DE
LA SEINE-SAINT-DENIS

Créée en 1986, la Collection d'art contemporain du Conseil général de la Seine-Saint-Denis rassemble près de 1800 œuvres d'art acquises en France et à l'étranger, auprès d'artistes renommés et de jeunes créateurs. L'objectif est de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des prêts gratuits accompagnés de dispositifs de médiation. Ainsi en 2008, environ 250 œuvres ont été exposées en Seine-Saint-Denis dans le cadre d'actions éducatives et culturelles touchant un très large public (plus de 5000 élèves dans le cadre d'un parcours approfondi).

Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la Culture et moi-même, vous convions avec plaisir à l'exposition **Utopia/ici ou là**, fruit de la collaboration étroite entre la ville de Saint-Ouen et le Conseil général. Cette exposition rassemble des œuvres abordant l'une des questions qui est au cœur de la réalité de nombreux habitants de notre département, celle de notre relation aux lieux : ceux d'où l'on vient, ceux vers lesquels on va. En rendant visible leur expérience, les artistes nous aident à penser les nôtres.

Jacqueline ROUILLON

MAIRE DE SAINT-OUEN,
CONSEILLÈRE GÉNÉRALE
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Dans le cadre de la politique que la Ville de Saint-Ouen mène pour soutenir la création artistique contemporaine et favoriser la rencontre de l'art et des publics, notre commune bénéficie à nouveau du soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, à l'occasion de l'exposition **Utopia/ici ou là** présentée au Château de Saint-Ouen et à l'Espace 1789.

De nombreux Audoniens, issus des établissements scolaires et de l'école municipale des beaux-arts, sont invités à découvrir et apprécier ces œuvres contemporaines, grâce aux dispositifs de médiation et d'éducation mis en place dans le cadre de ce partenariat.

Une action de cette qualité rejoint les objectifs que nous partageons afin de rendre l'art plus proche, plus présent des citoyens, sans exclusive, en suscitant la rencontre toujours renouvelée entre l'œuvre et le public.

UTOPIE n.f. – 1532, lat *utopia* (Th Morus, 1536) forgé sur le gr. ou « non » et topos lieu : « aucun lieu ». 1♦ VX L'utopie : **pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux.** 2♦ (XIX) COUR. Idéal, vue politique ou sociale **qui ne tient pas compte de la réalité (...)** conception ou projet qui paraît irréalisable = **chimère, illusion, mirage, rêve, rêverie.**

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE LE PETIT ROBERT, ÉDITION 2006

L'EXPOSITION UTOPIA/ICI OU LÀ, Rassemble des œuvres évoquant un lieu : celui d'où l'on vient, celui vers lequel on rêve d'aller, ou au contraire celui que l'on redoute de devoir habiter... Le déplacement proposé est autant géographique que temporel, et le présent insaisissable...

L'utopie évoque un territoire idéal mais posé d'emblée comme irréel, impossible bien que très précisément décrit. Fondamentalement paradoxale, elle est avant tout l'objet d'une pensée politique comme artistique.

À l'Espace 1789, les œuvres posent la question du devenir de la vie sur terre, conséquence de la folie de domination de l'homme sur son milieu. Elles nous plongent dans des projections d'expansion spatiale et nous exposent à des constructions d'objets fantasmagoriques plus ou moins apocalyptiques. Nous faudra-t-il un jour quitter la terre ? et pour quel devenir ?

Au Château, sont proposées des œuvres liées aux vécus d'artistes ayant été confrontés à l'exil – qu'il soit forcé ou volontaire – et d'autres qui sont davantage le fruit d'un regard sur les migrations et leurs conséquences sociales et politiques. Dans les deux espaces d'exposition, les œuvres dessinent, chacune à sa façon, un paysage imaginaire ou réaliste autour de lieux qui nous attirent ou nous repoussent. Elles nous font cheminer entre l'intime et l'universel, la réalité et la fiction, la projection et la nostalgie. Le déplacement symbolique est tant géographique que temporel, personnel que collectif. À chacun de tisser son parcours et d'explorer son propre ressenti sur ces questions.

ESPACE 1789 QUITTER LA TERRE ?

LES ŒUVRES POSENT
LA QUESTION DU
DEVENIR DE LA VIE
SUR LA TERRE,
CONSÉQUENCE
DE LA FOLIE
DE DOMINATION
DE L'HOMME
SUR SON MILIEU.



ART ORIENTÉ OBJET

COLLECTIF COMPOSÉ
DE MARION LAVAL-JEANTET
ET BENOÎT MANGIN,
NÉS EN 1964 ET 1962

UN MONDE DE PIONNIERS, 2001
MAQUETTE RÉALISÉE
POUR BIOZONE, 2001
CÉRAMIQUE, GRILLAGE, BOIS,
ÉCLAIRAGE

Le duo ne cesse de creuser les thèmes liés à la relation de l'humain au vivant en partant de démarches scientifiquement fondées mais détournées vers des mises en scène poétiques et critiques. Cette œuvre est extraite d'une installation plus vaste de figurines en céramique représentant des animaux collectés par des scientifiques du monde entier. Ces animaux avaient la particularité d'avoir subi des mutations en vue d'études génétiques. Projection inquiétante d'un futur annoncé.

ALAIN BUBLEX

1959, LYON (RHÔNE)

**PLUG IN CITY 2000
(LES ORGUES III)**, 2001
ÉPREUVE CHROMOGÈNE,
DIASEC SUR PVC DE LA SÉRIE
PLUG IN CITY 2000

La série *Plug-in City 2000* se réfère au projet éponyme de Peter Cook et du groupe Archigram. Plutôt que d'étendre les villes, les architectes anglais des années 1960 se demandaient pourquoi ne pas greffer sur les bâtiments existants des « UHM » – Unités Mobiles d'Habitation – structures habitables légères destinées à être implantées dans les grandes métropoles européennes. L'artiste prend au mot ces projets et les traduit visuellement dans la ville qui nous est familière.



JOAN FONTCUBERTA

1955, BARCELONE (ESPAGNE)

HAMAMATSU, 2002

SUKHOI, 2002

BERKUT, I ET II, 2001

PHOTOGRAPHIES COULEUR
DE LA SÉRIE *PIN ZHUANG*

Joan Fontcuberta utilise la photographie pour construire des faux, jouant du crédit de véricité qu'on porte à ce médium. La série *Pin Zhuang* (puzzle en chinois) part d'un incident diplomatique entre les États-Unis d'Amérique et la Chine consécutif à l'interception par l'armée chinoise d'un avion de chasse américain. De là, l'artiste compose des montages chaotiques proposant d'improbables engins sur fond d'espace interstellaire, en contrepoint de paisibles images de modélisme.



BERNARD LALLEMAND

1947, VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (VAL-DE-MARNE)

UVR 0051, 2000

UVR 0054, 2000

UVR 0055, 2000

PHOTOGRAPHIES COULEUR

Bernard Lallemand fouille le rapport entre le corps et le monde, entre l'humain et l'artificiel. Les photographies de la série *UVR* représentent des mannequins inertes, soulignés par une lumière rasante. Une tuyauterie de plastique les coupe de tout lien avec l'atmosphère. Ils semblent capables de recycler leurs propres flux selon le principe du « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Ces images offrent une vision de l'humanité inquiétante où le corps est sans chair mais pourtant d'une grande beauté, adaptable à un environnement hostile...



NICOLAS MOULIN

1970, PARIS

NUNATAK NUN 123, 2003

DE LA SÉRIE *NUNATAK*
VIDÉO

Cette œuvre nous invite à un voyage orbital autour d'une terre devenue grise et sèche. La vidéo se nourrit d'une imagerie scientifique, appliquant aux paramètres géographiques actuels des données de prospectives à quelques millions d'années. Pour Nicolas Moulin, la fiction n'est plus en concurrence avec la réalité, mais plutôt son complément et vice-versa. Il utilise des données technologiques pour construire un propos sensible et fictionnel.



NAM JUNE PAIK

1932, SÉOUL (RÉPUBLIQUE DE CORÉE) - 2006, MIAMI (ÉTATS-UNIS)

[SANS TITRE], 1984

ENSEMBLE DE 10 EAUX-FORTES

Nam June Paik est l'artiste qui a le premier et le mieux intégré le rôle de la télévision dans la construction de ce que Marshall McLuhan appelle « le village planétaire ». Toute son œuvre se nourrit du flux des images et de l'objet « télévision ».

La série des dix eaux-fortes est à lire comme des « arrêts sur images ». Chacune d'elles fait référence à une performance, ou à la vie personnelle de Paik. Plusieurs jouent de l'ambiguïté entre lettres, images et idéogrammes en faisant allusion à un Babel télévisuel.

LE CHÂTEAU LES MIGRATIONS DE LA MÉMOIRE

**L'EXIL PORTE
EN SOI UNE PROMESSE
DE VIE ET LA DOULEUR
D'UN RENONCEMENT,
D'UNE DÉFAITE.
IL SE NOURRIT
DE LA MÉMOIRE
DES LIEUX : LIEUX
QUITTÉS, LIEUX
TRAVERSÉS, LIEUX
ATTEINTS.**

**HALL ET ESCALIER
D'HONNEUR**

**LE DÉPLACEMENT SUBI
OU CHOISI, S'INSCRIT
DANS L'HISTOIRE DE CELUI
QUI MIGRE. IL ENTRE DANS
UN HÉRITAGE QUI SE
TRANSMETTRA, PLUS
OU MOINS OUVERTEMENT,
À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS.**



PIERRE DI SCIULLO

1961, PARIS

TABLE D'ORIENTATION, CARTE GÉNÉALOGIQUE, 2006
(ŒUVRE RÉALISÉE AU BLANC-MESNIL DANS LE CADRE D'ART GRANDEUR NATURE 2006, SEINE-SAINT-DENIS)
MÉTAL SÉRIGRAPHIÉ, VERNIS ÉPOXY, ALUMINIUM

Pierre Di Sciullo a trouvé dans le graphisme un moyen d'exprimer sa vision du monde, d'engager le dialogue, mais aussi d'agir dans la société en travaillant les représentations et les repères visuels. Cette table d'orientation réalisée à partir de l'histoire d'habitants du Blanc-Mesnil trace une sorte de carte généalogique des histoires de chacun. Le graphisme d'information apparemment neutre, met en forme des indications très personnelles dressant une cartographie de l'intime, ainsi lisible par tous.



ELSA MAZEAU

1974, MONTREUIL
(SEINE-SAINT-DENIS)

SORY - BASSE NORMANDIE, 2005
BOUSSAD - MIDI-PYRÉNÉES, 2005
CHING-LING - LORRAINE, 2005
PHOTOGRAPHIES COULEUR

Elsa Mazeau s'intéresse aux loisirs, à l'habitat et aux vêtements comme autant de révélateurs des représentations identitaires. Dans une société multiculturelle, son travail explore les signes tant d'homogénéité que de différence. Ces trois portraits sont extraits d'une série réalisée en région parisienne, la consigne consistait à mettre en scène des personnes d'origine étrangère en costume folklorique de différentes provinces françaises. Avec insolence, ces images traitent de la question des racines, de la tradition et de la liberté de l'individu face à ces coutumes.



WADE SAUNDERS

1949, BERKELEY (ÉTATS-UNIS)

ILLUMINATION, 1996
ENSEMBLE COMPOSÉ D'UNE SCULPTURE ET D'UN TISSAGE EN PERLES

Wade Saunders aborde l'art en voyageur. Ses travaux naissent de ses séjours à l'étranger, dans la confrontation à d'autres arts et à d'autres civilisations. [...] Pour lui, « l'art doit être ancré dans le lieu de sa conception », supposant – outre la considération de la culture d'accueil – une prise en compte du territoire et de ses spécificités, notamment en terme de production. Cet intérêt réel et profond pour les pays où il séjourne [ici l'Inde du sud] se traduit principalement par une étroite collaboration avec les artisans locaux.

MARIE CANTOS



SALLE N° 1 : CONDENSATION...

ICI, LES ŒUVRES
PROCÈDENT D'UNE
INTERVENTION DE L'ARTISTE
DANS UN LIEU RÉEL, OU
D'UN PROCESSUS RELEVANT
DE LA CONDENSATION
DE PLUSIEURS SIGNES
DANS UN MÊME ESPACE.
LE DÉPLACEMENT EST
SPATIAL, TEMPOREL
ET SYMBOLIQUE.

SHIMON ATTIE

1957, LOS ANGELES
(ÉTATS-UNIS)

JEWISH RESIDENT
DE LA SÉRIE BERLIN, THE WRITING ON
THE WALL (L'ÉCRITURE SUR LE MUR),
1991
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Shimon Attie découvre Berlin-Est en 1991. Dans le Shcheunenviertel, quartier de la classe ouvrière, il ressent l'absence et la présence des Juifs originaires de Pologne ou de Russie qui y vivaient dans les années 20. Avec la série *The Writing on the Wall*, il donne une existence à ce passé invisible, le ramène à la lumière en projetant des photos d'archives sur les lieux mêmes où elles avaient été prises avant-guerre. Les photographies de ces interventions écrivent à leur tour une nouvelle page de l'histoire des lieux.

ALAIN BALZAC

1957, PARIS

DE LA FRANCE, 1993
HUILE ET ACRYLIQUE SUR TOILE
Pour Alain Balzac, le tableau et le drapeau ne font qu'un. Les signes sont tout à la fois symboles nationaux et formes géométriques abstraites. La juxtaposition d'éléments provenant de deux drapeaux sur une même surface produit un télescopage violent. Empruntant aux drapeaux français et algérien, elle symbolise les migrations, leur impact sur les représentations des uns et des autres. Plus que pour toute autre, le sens de cette œuvre sera assurément différent selon le lieu et l'époque du regardeur.



OSMAN

1948, BOSKURT (TURQUIE)

**BRÛLER UNE CHANSON
POUR UN POIRIER SAUVAGE, 1987**
ENSEMBLE DE 25 PUPITRES ET
PHOTOGRAPHIES

Originaire de Turquie, Osman s'inscrit à sa manière dans la tradition des conteurs d'Asie mineure. Il plante le décor : un plateau désertique et désigne un protagoniste principal : le poirier, figuré par des photographies anciennes, semblables mais pourtant toutes différentes. L'artiste met en scène ces éléments dans l'espace d'exposition, sur des lutrins, supports d'une partition personnelle et nostalgique qu'il nous invite à interpréter à l'aune de nos propres souvenirs.

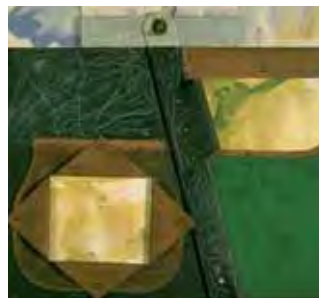


ANTONIO SEGUI

1934, CÓRDOBA (ARGENTINE)

CASI UN MONUMENTO, 1985
HUILE SUR TOILE

Toute l'œuvre d'Antonio Seguí est largement imprégnée de son pays d'origine, l'Argentine et de son enfance à Córdoba. Il arrive en France en 1963 et sera contraint à un exil forcé de 1970 à 1982, le régime des généraux ayant lancé un mandat d'arrêt contre lui. Sa peinture s'est imposée figurative, pourtant il refuse l'idée de message, ses œuvres se construisent autour de signes/figures organisés dans l'espace pictural de la toile. Dessins et couleurs prennent chez lui la même ampleur et c'est au regardeur de raconter l'histoire...



HERVÉ TÉLÉMAQUE

1937, PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

CUL DE SAC, 1990
ASSEMBLAGE, TECHNIQUES MIXTES
SUR BOIS

Hervé Télémaque quitte Haïti en 1957 pour une école d'art à New York, puis rejoint la France dès 1961. Son éducation artistique s'est faite avec l'Abstraction américaine mais il trouve sa propre voie entre Figuration narrative et Nouveau réalisme. Du premier courant, il partage une pratique picturale figurative, du second, un goût pour l'objet. Mais au-delà de ces questions formelles, la référence à son île natale affleure tantôt avec ironie, tantôt avec nostalgie tout au long de sa carrière. Ici, le tableau noir, la sacoche et le té évoquent une enfance écolière, alors qu'en arrière fond, les volutes colorées suggèrent les ciels changeant des tropiques.



YTO BARRADA

1971, PARIS

CONTAINER 1, 2003
PAPIER PEINT, 2001
CAISSON LUMINEUX – LIEU DE TRANSIT,
TANGER, 2003

DE LA SÉRIE *LE DÉTROIT*
PHOTOGRAPHIES COULEUR C-PRINT

Yto Barrada, artiste marocaine, travaille la question du passage et de la migration. Le Détroit de Gibraltar, lieu névralgique entre Europe et Afrique symbolise l'idée de transit et de ligne de partage entre deux mondes. Cette série de photographies enregistre l'espoir, la crainte ou simplement l'ennui des candidats au voyage. Elle se focalise sur des détails qui rendent ces images émouvantes, amères et poétiques. S'inscrivant dans son siècle, le travail d'Yto Barrada réussit le passage d'une histoire personnelle à un destin partagé.

BRUNO GUIGANTI

1960, VERDUN (MEUSE)

ESCALES, 2000
(RÉALISÉE POUR *LE TEMPS DÉBORDE, 2000*)
ŒUVRE SONORE
DE LA SÉRIE HÉTÉROPHONIES

Invité à produire une œuvre pour l'exposition *Le Temps déborde* en 2000 au Blanc-Mesnil, Bruno Guiganti a travaillé à des prises de son, comme d'autres font des prises de vues, à partir de rencontres avec les habitants. La parole est donnée, reprise, travaillée, à travers un dispositif visuel qui va éclairer son contenu. Pour *Escalaes*, les mots recueillis sur la question de la migration sont diffusés dans un fauteuil d'avion, mettant le visiteur en situation de voyage.

**SALLE N°2 :
DÉPLACEMENTS/
MIGRATIONS**

**LES ŒUVRES TÉMOIGNENT
ICI DE L'ESPOIR DE ROMPRE
AVEC SON PASSÉ,
DE TROUVER UNE VIE
MEILLEURE, OU DE SAUVER
SA VIE. MAIS SI LE DÉPLACEMENT
HUMAIN EST AVANT
TOUT UNE DÉCISION
INDIVIDUELLE, IL A PARFOIS
DES CONSÉQUENCES
COLLECTIVES.**



CATHERINE PONCIN

1953, DIJON (CÔTE D'OR)

SANS TITRE

DE LA SÉRIE *VIS-À-VIS*,
SEINE-SAINT-DENIS
5 PHOTOGRAPHIES COULEUR, 2007

Après s'être longtemps intéressée aux photographies d'archives, Catherine Poncin s'est penchée sur les albums de familles immigrées, appliquant ses gestes familiers de découpe, d'agrandissement, de décadage à cette matière à haute valeur sentimentale... Pour leurs propriétaires, les albums confiés sont un lien entre le passé et le présent, tout comme ils étaient un lien entre ici et là-bas.

L'intervention de l'artiste, sur et par l'image, déplace la photographie de l'intime vers le public et en élargit le spectre.



JACQUELINE SALMON

1943, LYON (RHÔNE)

LE HANGAR #11

LE HANGAR #17
CENTRE DE SANGATTE PRÈS DE CALAIS
DE LA SÉRIE *LE HANGAR*, 2001
PHOTOGRAPHIES COULEUR,
JET D'ENCRE SUR BÂCHE

Avec pudeur et modestie, Jacqueline Salmon, s'attarde sur les lieux afin d'évoquer les réalités sociales qu'ils abritent en leur sein. En se détournant des histoires personnelles au profit de leur environnement d'inscription, elle évite l'écueil de la narration et de l'anecdotique et réalise des portraits en creux de notre société. Les individus et leurs drames ont disparu de l'image, mais cette omniprésence de l'absence renforce le propos [...]. Elles [les images] ne dénoncent ni ne rendent compte mais dégagent plutôt un espace pour le questionnement et la réflexion.

MARIE CANTOS



MICHEL SÉMÉNIAKO

1944, ANNECY (HAUTE-SAVOIE)

LA FUITE N°7

LA FUITE N°3
DE LA SÉRIE *EXIL*, 2002
PHOTOGRAPHIES COULEUR
MONOCHROME C PRINT

« Un jour, en 2000, je découvre dans la presse l'image spectrale et verdâtre d'un groupe de clandestins, elle me bouleverse. Une mémoire familiale, jusqu'ici enfouie, fragmentaire et désordonnée comme un dépôt lapidaire, se trouve subitement réactivée par l'actualité. Cette image d'humains, traqués comme des bêtes sauvages par des caméras thermiques, exprimait la violence dominante des puissants, dotés d'une technologie sophistiquée, sur les misérables fuyant guerre et pauvreté. »

MICHEL SÉMÉNIAKO

HORAIRES D'OUVERTURE

LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI 14H - 19H
MERCREDI 12H-19H
SAMEDI 10H - 12H / 14H - 18H

RENSEIGNEMENTS

01 49 48 95 25

ACCÈS

Ⓜ13, MAIRIE DE SAINT-OUEN
BUS 85, 174, 175, MAIRIE DE SAINT-OUEN
& 166, SOUBISE

CHÂTEAU
12, RUE ALBERT-DHALENNE
93 400 SAINT-OUEN
VISITES COMMENTÉES SUR RENDEZ-VOUS
OU VISITES LIBRES

HORAIRES D'OUVERTURE

DU LUNDI AU VENDREDI
10H - 12H & 14H - 17H30
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
14H30-18H
ET AUX HEURES D'OUVERTURE DU CINÉMA

RENSEIGNEMENTS

01 40 11 50 23

ACCÈS

Ⓜ13, GARIBALDI
BUS 85 & 137, ERNEST RENAN

ESPACE 1789
2/4, RUE ALEXANDRE-BACHELET
93 400 SAINT-OUEN
VISITES COMMENTÉES SUR RENDEZ-VOUS
OU VISITES LIBRES

www.seine-saint-denis.fr

EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LA VILLE DE SAINT-OUEN

NOTE D'INTENTION RÉDIGÉE PAR NATHALIE LAFFORGUE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

ART ORIENTÉ OBJET (COLLECTIF COMPOSÉ DE MARION LAVAL-JEANTET ET BENOÎT MANGIN), DÉTAIL @ ADAGP SHIMON ATTIE PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ ADAGP ALAIN BALZAC PHOTO FRANÇOIS POIVRET
@ ADAGP YTO BARRADA PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR ALAIN BUBLEX, DÉTAIL @ ADAGP PIERRE DI SCIULLO PHOTO CLÉMENT SELLIN, DÉTAIL @ DR JOAN FONTCUBERTA PHOTO FRANÇOIS POIVRET,
DÉTAIL @ ADAGP BRUNO GUIGANTI PHOTO DOMINIQUE GAESSLER, DÉTAIL @ DR BERNARD LALLEMAND, DÉTAIL @ DR ELSA MAZEAU, DÉTAIL @ DR NICOLAS MOULIN PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR OSMAN
PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR NAM JUNE PAIK PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR CATHERINE PONCIN, DÉTAIL @ DR JACQUELINE SALMON PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR WADE SAUNDERS
PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ DR ANTONIO SEGUI PHOTO MICHEL CHASSAT, DÉTAIL @ ADAGP MICHEL SEMENIAKO PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL @ AGENCE MÉTIS HERVÉ TELEMAQUE PHOTO
FRANÇOIS POIVRET @ ADAGP